

*H. inexactus* WALKER, Journ. Linn. Soc. Lond., vol. 10, p. 280 (1867).

*aganippe* BREDDIN, G., Abh. Senck. Nat. Ges. Frankf., vol. 25 (I), p. 185, fig. 16 et 17 (1899).

f. *alboluteus* LALLEMAND, V., Gen. Insect., Cercop., fasc. 143, p. 139.

*aganippe* var. *a* BREDDIN, G., Abh. senck, Naturf. Ges. Frankf. vol. 25 (I), p. 186 (1899).

f. *breddini* LALLEMAND, V., Gen. Ins., Cercop., fasc. 143, p. 139.

*aganippe* var. *b*. BREDDIN, G., Abh. Senck. Naturf. Ges. Frankf., vol. 25 (I), p. 186 (1899).

*H. semiruber* BREDIN, G., Abh. Senck. Naturf. Ges. Halle, vol. 24, p. 118 (1901).

*H. proximus* LALLEMAND.

*inexactus* var. *proximus* LALLEMAND, V., Gen. Insect., Cercop., fasc. 143, p. 139.

*aganippe* var. *c* BREDDIN, G., Abh. Senck. Naturf. Ges. Frankf., vol. 25 (I), p. 186 (1899).

*inexactus* var. *rubronotatus* BREDDIN *in litteris*.

## Un Charançon nouveau au Congo Belge

*Metamasius sericeus* OL., nuisible au bananier

par R. MAYNÉ

Au cours d'un récent voyage d'études dans la région du Mayumbe (Bas-Congo) en mai et juin 1952, j'ai été frappé par l'abondance d'un grand curculionide, *Rhynchophorinae* (*Calandrinae*), se développant sur les bananiers cultivés et que je n'avais jamais observé antérieurement au Congo.

Il s'agit d'une espèce nouvelle pour la faune congolaise, le *Metamasius sericeus* OL. originaire du Nouveau Continent, plus particulièrement des Antilles où il est très répandu et fréquemment signalé sur le bananier et la canne à sucre. L'espèce n'est cependant pas nouvelle pour l'Afrique: elle a été trouvée récemment, vers 1940, par LEPESME et PAULIAN en trois exemplaires sur le bananier, au Cameroun (1), l'un à 700 m d'altitude, les deux autres à 1300 et à 1500 m. D'autre part, il existe, déposé au Muséum de Paris, un spécimen provenant du Gabon, identifié par HUSTACHE, et deux autres au Musée du Congo Belge à Tervuren, originaires également du Cameroun, le premier capturé le 5-XI-1910, à Ekona, le second le 6-IX-1935, à Missellele.

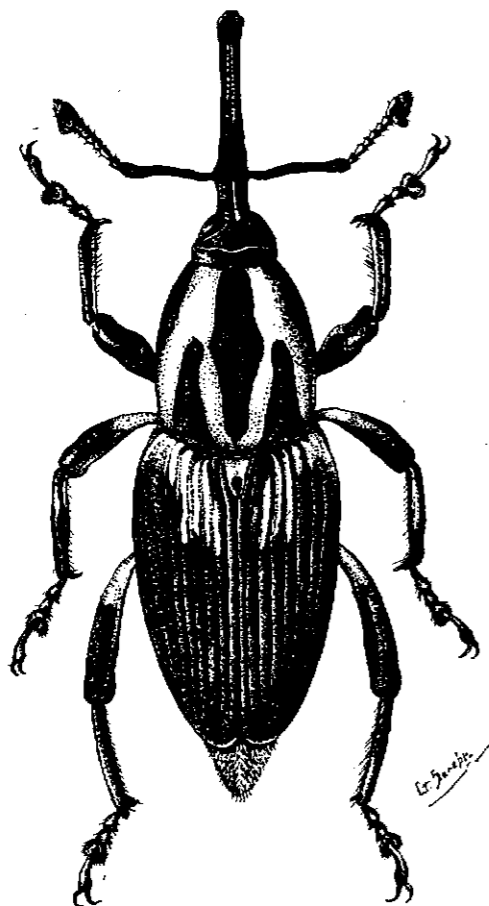
Sir Guy A.K. MARSHALL m'écrit au sujet de cette espèce: «This species is very variable in size and colour and is perhaps not separable from the South American *hemipterus* L.»

Cette remarque, émanant du savant spécialiste des curculionides, est intéressante car *M. hemipterus* L. tout comme *M. sericeus* OL. sont communs aux Antilles et se rencontrent sur le continent américain depuis la Californie jusqu'au Pérou et au Brésil où ils sont signalés principalement sur le bananier et sur la canne à sucre.

Il s'agit donc ici d'un insecte introduit en Afrique occidentale (d'abord au Gabon, puis au Cameroun) antérieurement à 1910, qui

aurait gagné le Mayumbe depuis quelques années déjà, région dans laquelle il s'est multiplié rapidement.

Le *Metamasius sericeus* OL., ainsi que l'espèce probablement similaire *M. hemipterus* L. passe tous ses stades métaboliques dans les tiges de la canne à sucre et dans les stipes du bananier.



*Metamasius sericeus* OL. (gr. x 7)

Le premier a été signalé également sur le cocotier à la Jamaïque (2) et en Guyane anglaise (3). Le second, hôte du bananier et de la canne à sucre, l'a été parfois aussi de l'aubier de *Morax celsa* BENTH. (4).

#### DESCRIPTION DE L'IMAGO.

Longueur: 10 à 14 mm. Corps allongé, rétréci en avant et en

arrière, mat, à aspect velouté ou bien légèrement brillant; coloration d'un roux ocreux largement maculé de noir; cette maculation est assez variable de forme.

Rostre long, presque aussi long que le pronotum, arqué et légèrement aplati latéralement, noir, souvent roussâtre au-dessus. Funicule des antennes terminé par une courte massue à extrémité lamelleuse blanchâtre.

Pronotum allongé, étroit en avant, formant une encolure nettement délimitée, la base arrondie en arrière.

Écusson allongé. Elytres garnis de stries nettes assez profondes et régulièrement ponctuées; interstries légèrement convexes et lisses. Pygidium dégagé, conique et pubescent.

Fémurs, surtout les antérieurs, légèrement claviformes; les tibias prolongés par une robuste épine courbée, munis du côté interne d'une forte pilosité rousse; troisième article des tarses élargis en palettes.

La coloration du pronotum est rousse avec une bande médiane noire, élargie en son milieu; de chaque côté de la base du pronotum, une tache noire, de forme plus ou moins triangulaire, allongée ou élargie. Sternum noir coupé longitudinalement de deux bandes rousses latérales. Écusson noir plus ou moins largement agrémenté de roux. Elytres irrégulièrement marqués de roux à la base, cette maculation s'étendant jusqu'au tiers antérieur; le restant des élytres entièrement noir; la suture est noire sur toute sa longueur. Base des fémurs rousse, tibias en grande partie roussâtres, surtout les antérieurs.

Ayant constaté certaines divergences dans les descriptions de l'espèce faites par MM. P. LEPESME et R. PAULIAN (*op. cit.*) et par moi-même, je me suis rendu au British Museum of Natural History de Londres où j'ai pu constater que l'espèce que je décris ici correspond bien à *Metamasius sericeus* L. et qu'il existe une parfaite similitude apparente entre *M. sericeus* L. et *M. hemipterus* OL. L'étude des génitalia de ces deux espèces serait peut-être intéressante à faire quoique, d'après Sir Guy MARSHALL, elle ne donne, généralement, pour ce groupe que peu d'enseignements.

\*\*

Après la ponte dans les tissus végétaux, les larves évoluent et se nymphosent dans les parties tendres des tiges de canne à sucre ou

dans les tuniques engainantes constituant le stipe du bananier. Mais si l'imago a été trouvé dans les palmiers, il n'est pas avéré que l'insecte y développe ses différents stades larvaires. Quoique de très sérieuses attaques de *Metamasius* aient été signalées à différentes reprises sur les deux premières essences (bananier et canne à sucre) (5), il est certain, et ceci correspond à mes observations personnelles, que c'est dans les tiges malades, arrivées à un degré de maturité avancé ou fraîchement sectionnées comme aussi dans les déchets que l'on trouve habituellement les *Metamasius*.

D'après ASHBY, le cycle évolutif de *M. sericeus* OL. est le suivant aux îles Barbades :

stade œuf . . . . .	4 jours
stades larvaires . . . . .	7 semaines
nymphose . . . . .	10 jours

Il aurait donc une durée de 63 jours.

L'imago jouit d'un temps de vie de plusieurs semaines variable, sans doute, suivant la température, l'altitude de son habitat et l'époque de l'année.

Toujours selon ASHBY, les œufs seraient déposés par la femelle sur des blessures de la plante-hôte; les larves propageraient dans la suite la nécrose dans les tissus sains, mais ne descendraient jamais en dessous du collet. Mes observations, faites récemment au Mayumbe, sont en contradiction avec celles de ASHBY et j'y reviendrai. Enfin, ce dernier signale le fait important que les *Metamasius* dissémineraient dans leurs déplacements les spores d'un champignon nuisible au cocotier. Nous verrons plus loin, et mes observations au Mayumbe me confirment dans cette opinion qu'il n'est pas improbable que le *Metamasius* et les curculionides du genre *Temnoschoïta* puissent propager chez le palmier *Elaeis guineensis* des cryptogames dangereux, voire des viroses.

Une autre espèce appartenant à ce genre: le *Metamasius ritchiei* MARSHALL dont la larve mine la tige et le fruit des ananas apparaît comme un véritable fléau de cette culture aux Antilles (Jamaïque et Porto-Rico) (6).

Les espèces de ce genre semblent être de dispersion facile. C'est ainsi que, d'après LEPESME et PAULIAN (*op. cit.*) le service d'Inspection phytopathologique des Etats-Unis a enregistré à quatre

reprises pendant les années 1921 et 1922 l'introduction de *M. sericeus* OL. dans ses ports avec des fruits et des plantes originaires des Antilles. En 1920, *M. hemipterus* L. fut importé au Queensland (Australie) avec des plants de bananiers originaires de la Jamaïque (7). La même année, *M. ritchiei* MARSHALL fut importé aux îles Hawaï avec des fruits d'ananas venus de Mexico (8). Il semble qu'en aucun de ces cas, les *Metamasius* ne se soient acclimatés et fixés dans ces contrées.

Il n'en est pas de même de l'introduction de *M. sericeus* OL. en Afrique occidentale et particulièrement au Mayumbe où il semble avoir trouvé les conditions écologiques les plus favorables à son développement. L'exemplaire déposé au Musée du Congo Belge à Tervuren et capturé au Cameroun en 1910 nous permet de dater son introduction en Afrique du début du siècle. Le degré de dispersion de *M. sericeus* OL. dans le Mayumbe semble indiquer qu'il s'y est fixé il y a une dizaine d'années au moins. Il est étonnant que cette espèce soit demeurée inaperçue dans la région où la culture du bananier fait l'objet de très grands soins: cette circonstance laisserait donc supposer qu'il est d'introduction plutôt récente. Nous l'avons découvert: à Luki et à Makaïa n'tete, en abondance sur le bananier; à Temvo et Kondo sur le bananier et le palmier à huile *Elaeis guineensis*. L'emplacement de ces localités sises à vol d'oiseau à une cinquantaine de kilomètres du port de Boma permet de supposer que l'espèce aurait été introduite avec des bananes ou des plants de bananiers originaires du Gabon, du Cameroun ou bien, directement des Antilles.

\*\*

Voici les observations successives que j'ai pu faire sur place :

Les 26 et 27 mai 1952 à Temvo. — Des insectes adultes pénètrent, à la faveur de la section de coupe des bananiers abattus, dans les tuniques engainantes du stipe; ils y pondent; les larves creusent dans les tissus tendres et très aqueux de longues galeries longitudinales, s'y transforment en nymphes et en imaganes. L'espèce se multiplie abondamment de cette façon. Tout à proximité, des bananiers abattus depuis peu sont envahis à la fois par des *Cosmopolites sordidus* F., le dangereux « banana weevil » introduit au Mayumbe en 1914, originaire des Antilles, des *Temnoschoïta nigroplagiata* QUEQ. et *T. quadriplagiata* F., indigènes

du Congo et *Metamasius sericeus* OL. Je constate encore que ce dernier est largement répandu dans les environs et se rencontre particulièrement sur les bananiers situés en bordure des plantations, sur les sujets et groupes isolés. De plus, je l'ai trouvé en deux exemplaires dans les couloirs creusés par lui-même à la base d'un pétiole de jeune *Elaeis* dangereusement atteint d'une maladie cryptogamique non identifiée qui fait actuellement périr plus de la moitié des jeunes *Elaeis* sélectionnés importés du Haut-Congo. Et encore en deux exemplaires adultes dans les tissus nécrosés du stipe d'un jeune *Elaeis* atteint de la même affection cryptogamique. Ces deux dernières observations me paraissent importantes car elles permettent de considérer, comme l'affirme S.F. ASHBY à la Jamaïque, le *Metamasius* comme un agent de dissémination des maladies cryptogamiques des palmiers.

Le 3 juin à Kondo. — Six exemplaires parmi les nombreux *Temnoschoïta* et *Cosmopolites sordidus* se multipliant dans de gros stipes de bananiers fraîchement abattus. Trois exemplaires avec de nombreux *Temnoschoïta* dans le stipe d'un *Elaeis guineensis* malade et abattu.

Le 5 juin à Luki et Makaïa n'tete. — J'ai eu l'occasion d'observer des dégâts très sérieux occasionnés aux cultures de bananiers. Les *Metamasius*, ainsi que les *Cosmopolites*, pénètrent dans les souches par la section de coupe des bananiers abattus pour la récolte des régimes; ils y pondent, s'y développent et, de là, gagnent les tissus placés sous le collet, c'est-à-dire le bulbe épais situé au centre et en-dessous de la couronne des racines; ils sont donc là nettement hypogés contrairement aux observations faites par ASHBY; dans cette partie parenchymateuse, les larves évoluent en grand nombre. De là, elles gagnent les bulbes des rejets destinés au renouvellement de la bananeraie ou à la création de nouvelles plantations. C'est là, pensons-nous, un mode certain de propagation étendue de l'insecte, d'autant plus dangereux que sa présence dans les bulbes hypogés infestés n'est que difficilement perceptible. Partant des bulbes hypogés, les larves peuvent envahir la base des tiges saines, sans nécessairement entraîner la mort du sujet, sous forme de galeries creusées dans les tuniques engageantes du stipe occasionnant la nécrose des tissus et réduisant, sans aucun doute possible, le taux de production de la plante par une diminution considérable des dimensions, du poids et de la qualité des régimes récoltés. Nous avons pu observer ainsi des

dégâts nettement primaires et extrêmement préjudiciables aux plantations.

Les 6 et 7 juin à Temvo. — Dans une zone de palmeraie gravement atteinte par la maladie cryptogamique dont il est question plus haut, nous avons fait scier presque à ras du sol le tronc de quelques palmiers malades destinés à périr. Nous avons trouvé dans les tissus en voie de nécrose la présence de trois *M. sericeus* OL. au voisinage de galeries creusées par le platypide *Diapus 5-spinatus* CHAP. et de quelques *Carpophilus (Nitidulidae)*. Cette observation confirme celles faites les 26 et 27 mai dans la même localité de Temvo et démontre le danger de contamination possible des *Elaeis* par ces charançons.

Le *M. sericeus* OL., actuellement acclimaté et fixé au Mayumbe et s'y développant en abondance, constitue à mon avis un danger sérieux pour les plantations de cannes à sucre du Bas-Congo situées à moins de 200 km à vol d'oiseau des zones infestées du Mayumbe. Si les auteurs signalent, comme nous l'avons vu plus haut, que l'insecte s'introduit principalement dans les tiges de canne à sucre très mûres ou renversées par le vent, et dans les déchets de tiges, de fortes attaques sur cette essence ont été néanmoins signalées sur de jeunes pousses à la Jamaïque (9). Dans la Guyane anglaise, BODKIN signale qu'il détruit les yeux de la canne à sucre (3), et dans la même contrée, CLEARE rapporte les attaques importantes de *M. hemipterus* L. également sur canne à sucre (10). Aux îles de la Vierge, de très sérieux dégâts sont signalés par *M. sericeus* OL. avec *Lagochirus araneiformis* sur canne à sucre en 1920 (11).

Il est peut-être intéressant de noter qu'aux îles Barbades le *M. sericeus* OL. est recherché et détruit par des oiseaux et notamment par *Tyrannus dominicensis vorax* (12).

#### CONCLUSIONS.

1. *Metamasius sericeus* OL. introduit au Congo Belge a trouvé au Mayumbe les conditions favorables à sa fixation et à son développement.
2. Il constitue pour le bananier un ennemi nouveau et sérieux.
3. Il est susceptible d'étendre ses dégâts à la canne à sucre.
4. Il y a lieu d'étudier le *Metamasius* et les *Temnoschoïta* en

tant qu'agents possibles de dissémination des spores de champignons parasites du palmier *Elaeis guineensis* et des viroses.

## BIBLIOGRAPHIE

1. P. LEPESME et PAULIAN. — *Bull. Soc. ent. France*, 46, 1941, pp. 31-37.
2. ASHBY S.F. — *Jl Jamaica Agric. Soc. Kingston*, XXI, n° 7, 1917.
3. BODKIN. — Notes of the Coleoptera of British Guiana. *Entom. Mithby Mag.*, London, 3<sup>e</sup> series, nos 58, 59 et 60, 1919.
4. *Leaf. Forest Dept. Trin. Tob.*, n° 6, 39; Trinidad, 1935.
5. EDWARDS W.H. — Report of the Entomologist for the year 1938. *Rep. Dep. Agric. Jamaica* 1938, Kingston, 1939.
6. GOWDEY C.C. — *Ann. Rept. Jamaica Dept. agric.*, 1920.  
JOHNSON J.R. — *Rev. agric. Puerto Rico*, XXVI, n° 7, S. Juan, Porto Rico.
7. TRYON H. et BENSON A.H. — *Queensl. Agric. Jl Brisbane*, XIII, n° 4, 1920.
8. EHRHORN E.M. — *Hawaiian Forester and Agriculturist*. Honolulu, XXII, n° 6, 1920.
9. LAWSON D.O.K. — *Jl Jamaica Agric. Soc. Kingston*, XXI, n° 6, 1917.
10. CLEARE L.D. — *Jl B. Agric. British Guiana Demerara*, XIII, n° 3, 1920.
11. NILSON C.E. — *Rept. Virgin Islands Agric. Exp. Sta.*, 1920. — Washington D.C., 18-IV-1921.
12. TUCKER R.W.E. — *Rep. Dept. Sci. Agric. Barbados*, Bridgetown, 1930.

## Notules sur les Hyménoptères Symphytes

(8<sup>e</sup> série)

par J. PASTEELS

30. *Tenthredo largiflava* ENSLIN

Dans sa révision de 1910 des *Tenthredo* à antennes courtes (*Allantus* JURINE, nec PANZER), ENSLIN avait signalé une forme nouvelle, « var. *largiflava* », en provenance d'Espagne, de *Tenthredo arcuata* FÖRSTER. Cependant, comme il a pu être établi par R.B. BENSON (1940) que l'étiquette « *arcuata* » recouvre un complexe d'espèces distinctes, le statut exact de la forme *largiflava* restait à établir.

M. N. LELEUP, étant chargé par l'IRSAC d'une mission d'exploration dans les Pyrénées (du 15 juin au 15 août 1952), a bien voulu, sur notre demande, y récolter des Tenthredinides. Une bonne partie de cette récolte comprenait des *Tenthredo* du groupe *arcuata*. C'est-à-dire : 17 ♀ *Tenthredo arcuata* FÖRSTER, récoltés à Salau (Ariège), 1400 m, en juillet (1) ; 1 ♀ *Tenthredo Perkinsi* MORICE, même localité, même date, mais à 900 m ; enfin, à ce même endroit, à 900 m également, un lot de 25 ♀ et 7 ♂ correspondant à la description de *largiflava*.

Description : ♀. Identique à *T. schaefferi* KLUG, par la grande taille (11 mm), la tête robuste, un peu dilatée en arrière des yeux, la ponctuation inégale du mésonotum, les ailes nettement infusquées. L'hypopyge est du type *T. schaefferi* KL. et *T. perkinsi* MORICE (cf. R.B. BENSON, 1952, fig. 339, p. 127). La scie est très voisine de celle de ces deux espèces ; elle est cependant un peu plus courte que celle de *T. perkinsi* MORICE, et les dents sont plus larges, sans denticulation antéro-basale (cf. fig. 1, a, b, e, = *perkinsi* et fig. 1, c, d, f, = *largiflava*). Diffère de ces deux espèces

(1) L'étude de ce lot sera reprise dans un travail d'ensemble sur la variation géographique de cette espèce.